

EARL BALTASSAT



INFORMATIONS UTILES SUR L'EXPLOITATION

CARACTÉRISTIQUES DU PARCELLAIRE

Localisation	Bonne 74380 en Haute Savoie
Type de sol	Sols sableux filtrant ou argileux hydromorphe
Pluviométrie	642 millimètres de pluie en 2020
Altitude	520 mètres
Pente	Pente raide parcelles d'élevage Culture et prairie temporaire plate
SAU	156 hectares dont 57 d'alpages
Assolement	57ha alpages 50ha prairie permanentes 20ha prairies temporaires + 25ha terres cultivés
Description du parcellaire	Multiples ilots espacés les uns des autres

Points Forts

Points faibles

Autonomie du troupeau atteinte à 90% et semences autoproduites
Bonne adaptation des céréales au climat et au sol
Vente directe des céréales
Utilisation de l'homéopathie et de la phytothérapie pour faire baisser les frais vétérinaires

Parcellaire morcelé, route à faire pour les vaches
Valorisation du lait moyenne pour un produit AOC et bio
Semis difficiles en Automne dû au climat humide
Stabulation saturée

PRODUCTIONS ANIMALES

Espèces	46 Vaches laitières
Race	Montbéliarde
Débouché	Lait transformé en reblochon bio et AOC et vendu à la coopérative des Fillings

PRODUCTION VÉGÉTALES

Espèces	Blés paysans / Seigle / Sarrasin / Épeautre / Pomme de terre / Orge / Méteil
Débouché	Orge méteil autoconsommation Blé, seigle, sarrasin et épeautre transformé en farine sur l'exploitation

L'ÉQUIPE	
Description de l'équipe	3 associés ; Raphael, Yvan & Martin Baltassat 1 salarié.e mi-temps + aide famille
Temps de travail	Moyenne entre 50 & 60h par semaine
Vacances	3 à 4 semaines par an
LE FUTUR DU GAEC	
Objectif du réseau Ferme Vitrine	Pédagogique
HISTORIQUE DE L'EXPLOITATION	
Déroulé	<ul style="list-style-type: none"> ○ 1978 : Installation de Guy Baltassat, 25 vaches laitières ○ 1990 : Création de l'EARL ○ 2005 : Début de la collection de semences paysannes ○ 2008 : Passage en Bio et obtention du label AB ○ 2015 : Guy Baltassat prend sa retraite, l'exploitation est alors gérée par ses fils Raphael, Yvan et Martin
PRATIQUE AGRO-ENVIRONNEMENTALE INNOVANTE	
Pratique	Grosse collection de variétés de blé paysan. 80 espèces plantées par an, collection de 140 espèces différentes.
Intérêts	Préservation d'espèces endémiques du territoire de la Haute-Savoie et des Voirons

PRATIQUE AGROENVIRONNEMENTALE MISE EN AVANT SUR L'EARL BALTASSAT : la collection de blés paysans

Tout d'abord, définissons ensemble quelques termes.

Le blé ancien : Il n'a pas de vraie définition mais cela correspond à un blé produit jusque pendant l'entre-deux-guerres et l'industrialisation de l'agriculture. Il est souvent endémique d'un territoire mais n'est plus, ou très peu produit car il ne correspond plus aux critères du marché actuel.

Le blé paysan, ou semence paysanne : Ce blé a été sélectionné, trié et semé par le producteur, à l'inverse des blés certifiés par les entreprises semencières. Il est plus adapté à son sol et à son climat (définition « Le parisien »)

Le blé moderne : Il est apparu à la suite de multitude de croisements et de sélections par les entreprises semencières et par les paysans pour le rendre plus en adéquation avec les critères qualitatifs et quantitatifs du marché actuel, autant pour les consommateurs et les producteurs.

L'agriculture ne cesse d'évoluer, et ces produits également. Aujourd'hui il existe des centaines de variétés de blé en France mais depuis l'industrialisation du monde agricole, nous observons une forte diminution de la diversité génétique du blé et des céréales de manière générale.

Aujourd'hui les céréales les plus produites dans le monde sont le maïs, le blé et le riz, en France il s'agit du blé tendre puis du blé dur et enfin du maïs. Mais nous remarquons depuis une dizaine d'années un regain d'intérêt marqué pour les variétés plus anciennes et plus paysannes sur l'ensemble des domaines liées à l'agriculture : L'arboriculture, la viticulture, les grandes cultures, ... Ces dernières furent cultivées avant l'industrialisation de l'agriculture puis elles furent petit à petit oubliées. Son tri et son semis demandaient un travail dur et long, alors que cette industrialisation promettait un train de vie plus confortable autant sur le travail que sur les revenus. Aujourd'hui maintenant et depuis quelques années, cette tendance évolue. Des producteurs et des productrices reviennent vers une agriculture plus saine pour eux, pour leurs terres et pour les consommateurs, ils se tournent normalement vers des variétés plus anciennes et plus adaptées à leurs sols. Ces expérimentations vont permettre de faire revenir des espèces ayant disparu des champs depuis presque 40 ans.

Ces blés paysans ont en premier lieu un intérêt pour le producteur car ces derniers sont triés et sélectionnés sur place, les rendant plus adaptés à leurs sols et plus résilients à leurs climats. En plus, leurs rendements sont plus élevés en grains et en pailles lorsque les sols sont plus difficiles (sols pauvres, peu fertiles, etc) que du blé tendre plus conventionnel. Sa taille de tige plus grande lui donne un avantage certain pour sa concurrence avec les adventices et cette taille offre plus de biomasse pour nourrir les sols. Concernant la vente de ces blés, elle était interdite en France sauf pour un intérêt de recherche mais fin 2018, l'union européenne a changé la directive et ainsi autorisé cette pratique.

L'expérimentation de différents blés paysans au sein d'une même parcelle apporte une richesse de paysage sur un territoire.

Pour le consommateur également, les apports nutritionnels sont presque 50% supérieurs au niveau des vitamines, des glucides et des lipides par rapport au blé moderne. Une fois transformés, ces blés donnent une meilleure saveur mais aussi une meilleure digestibilité.

Dans le contexte actuel de dérèglement climatique, la sélection variétale de ces blés s'adapte aux attentes de chacun. Pour certains l'impact de la sécheresse est tellement puissant qu'une partie de leurs populations brûle et ne peut être exploitée, pour d'autres les fortes disparités entre les périodes de pluie posent de vrais problèmes de déshydratation. Le blé parfait qui répond à l'ensemble des enjeux d'aujourd'hui n'existe pas (encore) mais cette alternative propose une idée d'expérimentation. Ces espèces, mieux adaptées à leurs terrains donc, nécessitent alors beaucoup moins d'apport en eau ou même de gestion des adventices. De plus, les variétés anciennes n'entrant pas complètement dans les standings agricoles actuels, ces productions ont une visée locale, nationale grand maximum. Cela permet de diminuer l'empreinte carbone liée au transport des matières premières. Cette alternative peut prendre du temps mais aussi permet d'éviter à certaines espèces endémiques d'un lieu de tomber dans l'oubli. Elle aide aussi les producteurs à trouver une variété répondant au plus de leurs critères de production, mais aussi aux nouveaux critères environnementaux.

BIBLIOGRAPHIE

Blé. Wikipédia® [En ligne], dernière modification le 10/05/2021, consulté le 26/05/2021 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bl%C3%A9>

Élise Demeleneare, *Voyage autour des blés paysans*. Réseau semence paysanne [PDF], 2008, consulté le 26/05/2021 <https://cutt.ly/Mnt81zX pp 14-124>

Céréales anciennes : de la diversité dans les champs... et dans les échanges en Haute-Loire [En ligne], Haute-Loire Biologique. Réalisé le 16/12/2016, consulté le 26/05/2021 <https://cutt.ly/Gnufnei>

Marianne Roumégoux, *Les « blés anciens », une source de diversité à réexplorer*. AEMIC [En ligne]. Paru le 11/12/2018, consulté le 26/05/2021 <https://cutt.ly/onugfaa>